PIERRE RIBES

78115 Civry La Forêt

Avril 1981

Cher Monsieur

Le 26 avril prochain, le sort de la France sera entre vos mains puisque vous déposerez dans l'urne le bulletin portant le nom du candidat de votre choix.

Il nous faut mesurer en notre âme et conscience l'immense importance de notre décision.

Les accusations les plus injustes et les plus sectaires déferlent sur les responsables qui dirigent la France et tout particulièrement sur le Président de la République.

Avec une mauvaise foi évidente, tout est critiqué. Rien ne trouve grâce aux yeux de ceux qui prétendent sans pudeur détenir soudain toutes les solutions à tous nos problèmes et pouvoir tout changer d'un coup de baguette magique. Plus grave encore est que cette attitude aboutit à abaisser la position de la France. Que les querelles personnelles les plus sordides prennent le pas sur la vérité, le bon sens et la raison, quelle tristesse d'en arriver là !

Que l'opposition traditionnelle utilise pour se promouvoir toutes les invraisemblances, tous les mensonges, tous les coups bas, c'est depuis toujours la règle de ce mauvais jeu, mais qu'une partie de la Majorité suive la même stratégie est incompréhensible et suicidaire.

Comment ceux qui, sans cesse, depuis 1974, ont participé d'une manière ou d'une autre à toutes les décisions gouvernementales peuvent-ils oublier tout à coup leur propre responsabilité et sans vergogne et sans limites, dispenser contre-vérité sur contre-vérité ! Certains hommes politiques ont la mémoire courte, mais, à ce point, c'est grave et dramatique pour nous tous, surtout lorsque ceux-là mêmes briguent la magistrature suprême de l'Etat.

Depuis treize ans que j'ai eu l'honneur d'être l'élu de notre circonscription, vous savez que je me suis toujours attaché à mettre en oeuvre une politique réaliste et efficace dans l'intérêt de tous, sans parti pris ni sectarisme.

.../...

Quelles que soient vos appartenances idéologiques, vous avez trouvé auprès de moi aide et assistance. Mes nouvelles fonctions ministérielles n'ont modifié ni mon idéal ni mon comportement. Depuis toujours, j'ai soutenu le Gouvernement et je continue à le faire. Ce n'est pas moi qui ai changé aujourd'hui. Je reste fidèle aux principes fondamentaux du Gaullisme, tous ne peuvent en dire autant. Notre devoir est de défendre la France et notre volonté de combattre toutes les difficultés pour surmonter tous les obstacles de notre temps difficile et troublé et veiller au maintien de la paix. C'est bien ce qui a été fait : la voix de la France dans le Monde est forte et puissante. Mes voyages ministériels à l'Etranger m'en ont profondément convaincu et j'ai éprouvé en tout lieu une très grande fierté d'être Français.

Je regrette profondément que certains, pour justifier leur ambition se croient obligés d'adopter une position inutilement agressive. Leur action ne débouchera sur rien de positif ni rien de grand. J'ose espérer que cela ne durera pas et que prochainement la raison reprendra le dessus dans l'intérêt de notre circonscription et de la France.

C'est pourquoi vous devez voter dès le premier tour pour Valéry GISCARD D'ESTAING. C'est le choix de la raison mais c'est aussi le choix du coeur.

En effet, d'autres échéances électorales nous attendent, elles ne sont pas très éloignées : 1982, cantonales - 1983 , législatives. Il ne peut aujourd'hui comme demain, être question pour la majorité "de division" . C'est là une évidence. Il ne faudrait pas l'oublier.

En toute hypothèse, le deuxième tour des élections présidentielles doit préparer cet avenir et nous permettre de nous retrouver agissant en commun pour battre le candidat collectiviste, ennemi juré du Gaullisme et de la Vème République. Le reste n'est que sinistre bavardage seulement capable de ruiner la vie et les espérances de notre Pays.

Avec mes sentiments les plus cordiaux

Pierre RIBES
Ancien Député des Yvelines
Secrétaire d'Etat aux Postes et Télécommunications
et à la Télédiffusion